NUMERO 353

VENDREDI

JANVIER 1963

IOURNAL BI-MENSUEL

publié par les Usines L. MARBO'i et Cio, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

44

Le bon sens ne consiste pas à penser sur les choses avec trop de sagacité, mais à les concevoir d'une manière utile, à les pren dre de leur vrai côté.

**

Joyeuse fête de Moël POUR LES ENFANTS DE L'ENTREPRISE

En ce lundi, 24 d'ecembre, à portir de 14 heu-res, les routes att naites à notre Entreprise con-naissaient une ir se gande animation, car c'était la fête traditionnée de l'Arbre de Nell.

Un service de cars, com-ne les années passées, vait été organisé pour mener parents et enfants es localités les plus éloi-

of of a salle.

**Mord of M.-R. Babault.

**Noël on mer », vieux scrain qui rint un peu partie du folklore breion est front bien interpreté partie du folklore breion est front bien interpreté partie du programme se de Chopin » et la petite Véronique nous est présention, et le Petit Gonzale s, cet amoureux précoce, nous amuse par sa conversation avec su maman (chanties), conte les mésanventures de la fille du meumier. Un rouselement de lambours et voici les garçonnets de Neuvic a Thonneur dans « La grinde revue », un tantinet fanimpartial, tandis que deux interpretation de la minima d

On remarque au preinte plan A sees, auxquels, sur le parties, quit à saigse des tires, quit à saigse des tires, quit à saigse des tires de la commandat particulièrement ce un froid rigoureux marquait particulièrement ce un froid rigoureux marquait particulièrement ce un froid rigoureux marquait particulièrement ce un forman de l'accomment de l'accom

mière du jour. Célait bien egrettable...

Des sièges en nombre unifsant, avaient été saramment disposés, et, sur ous les visages des enfants et même parmi les adultes, un seniat une impatience chritie de voir se lever le idieau sur des lableaux. Comment aurait-il pu en etre autrement, si l'on considere les succès antiferiers les manifestations identipues ?

source is succes anterieurs less manifestations dentitions and the succession of t

petits gars de la Batterie Toutonnaise, rythment la marche des frèles soldals. Entr'acte; des friandises sont abondamment distri-bnées à tous les petits spec-tateurs.

bnées à tous les petits spec-tateurs.

La deuxiène partie de-bute par le refrain du « Clair de lune à Maubeu-du « Clair de lune à Maubeu-ge », repris en chœur par M. le Guré, le pianiste et le gendarme. « Jour de de jendemens », un genomie de roiseaux, une énorme cr-ge au centre de deux active de lus set deux active du deux et. (Voir la suite en 3- page)



Michèle Chélaque, a pré-senté le spectacle avec autant d'aisance sur la scène que dans son travail.

1962 - 1963

Nous avons détaché du calen-irier, les premiers feuillets cor-respondant aux jours de la Nouvelle Année, et. quoique l'his-boire soit un éternei recommen-cement, il semble cependant que 1963 se présente sous de mell-leurs auspices que ses devanciè-res.

conflicts

in the comment of the com





Quelques réunions am

ssion réconfortante de oucher dans la lumière. (Voir la suite en 3° page) (Voir la suite en 3° page)

RELATIONS HUMAINES suivre leur lecture les qua-tre vingts personnes qui iront dans les six mois à venir à Lamothe. Elles doi-vent connaître, comme nous, les points d'interro-gation et le souci de ne pas savoir à l'avance, pour joie de la découverte. l'im-pression réconfortante de déboucher dans la lumière.

Se perfectionner est dur, mais...

dier.
Se perfectionner est dur, mais c'est un bon placement,
cer les hommes compétents et capables de bian diriger sont
rares et on a besoin d'eux.
Il y a de le place au Sommet.

treize... heureusement Pelat n'est pas supers-

M. Pélat n'est pas supersité.

Elle comissioni lien la la route et malgré toutes les recades et traquenaris de carrefours, elle menait à hon lut ses voyageurs in-quiets ment en comaissait-elle si hien la route, cette brave camionnette Citrôen. Perpenons le numéro 331 de « Notre Bulletin », 26 janvier 1962. El est question déjà de cours de vente fique château Rennissance transformé en hôtel confortable et réputé ». Nos vendeurs vennient d'y vivre quatre journess d'études. Le 15 décembre donc present de la comment de la production de la comment de la complement de la com

Dour vos garçons



Le goûter des jeunes artistes

Ils étaient là au moins claquante, les jeunes acteurs assis autour d'une longue table sur laquelle sur laquelle funnait un chocolat au lait exhaiant un arôme allechant parmi les chocolati-





A g., les enfants ont été surpris par l'objectif; à d., une fillette offre gracieusement des fleurs et un présent à M™ de Creyssac.

Heurs et un present à Mess de las s'étaient prétés de bonne grâce aux exigences des marches répéti-tions II était donc juste truganat été à la pein, els foumne les amnées précé-dentes, nous les découvri-mes dans le nouveau réfec-toire, aménagé à leur inten-tion.

tion.

Lorsque tout ce petit monde ful place, une fillette fut un compliment à l'adresse de Muies Boulestin.

De Creyssac et Broussouloux, ainsi libelle:

L'arbre de Noël de l'Entreprise, encore une fois, a comu son succès habituel et nous avons été gatés.

s Avec nos vœux de bo me et heureuse année, et au nom de tous les mete, et au nom de tous les mensants et nous vous remercions de tout cœur de ce que vous avez fait pour nous. > Aussi, veuillez accepter ces quelques fleurs et ce modeste présent. >

Ces dames, très sensi-bles à cette marque d'at-tention et de gratitude, em-brassèrent la fillette qui, émue, rejoignit ses cama-rades tandis que débutait le goûter.



Alain Naboulet a d'abord tra-vaillé à l'atelier 451 dans dif-ferents postes, puis a ét appe-té au service 451 où il calcule les surfaces conornant les nouve vaux modéles et s'occupe aus-ai de leurs descriptifs. Il suit les cours de cordonna-rie-mécanique (tire année) et ne neglige rien pour se perfec-tionner.

A VENDRE, frigidaire Electrolux, capacité 60 litres, état neuf. B'adresser à la ré-daction.

nes, les croissants, les oranges, les hombons, etc... L'appétit, on s'en doute, ne faisait pas défaut, et le calme le plus complet ré-gna, aussi longtemps que les estomacs conserverent le moindre vide.

Les mondre vude.

Les élèves de Mine Boulestin occupaient une table disposée per de la commendation de la commentation de la co

aussi prévu pour transpor-ter le personnel. Il fallut suspendre les ébats et re-partir à regret, certaine-ment, regret tempéré tou-tefois par les poches de bonhons que chacun te-nait et où il puisait de temps en temps.

lemps en temps.

Le véhicule démarra au milieu des exclamations.

L'enthousiasme du début eprit ses droits et lous ces elits regagnérent leur domicile "pleinement satisfoits.

Nous leur disons: « mer-ci et à l'année prochaine »

Excellentes nouvelles et visites de nos soldats

LACHAUD, breveté, a quitté Pau pour se rendre à Mont-de-Marsan, où il compte rester. Il se porte bien et nous envoie ses amitiés.

René VILLESUZANNE, lors de sa dernière permis-sion, n'a pu, à regret, con-tacter tous ses camarades, qu'il prie de l'excuser.

Dans l'attente du plaisir de revenir près de nous. il se rappelle au bon souve-nir de tous.

ESCLAFIT nous adresse ses vifs remerciements pour le mandat et le colis, et ses souhaits bien sincè-res de bonne année 1963.

THOMAS se trouve à La-val de puis le 17 décembre et se dit enchanté d'avoir terminé ses classes. Son train de vie est bien meilleur qu'à Montélimar et, par ailleurs, la nourri-ture ne laisse pas à dési-

Il commence un stage qui durera quatre mois et nous tiendra au courant de son déroulement.

Bonne santé et bon mo-ral.

Philippe MONDOU ma-nifeste sa reconnaissance pour colis et mar ', nous dit que son servic militai-re tire à sa fin et que, si

ses meilleurs vœux à tout le personnel, et nous infor-me qu'il a commencé le peloton 2.

Michel CORNU remercie M. Dubos de son aimable lettre et le Fonds de Soli-

Quant à lui, il compte pouvoir pratiquer ce sport dans une formation civile, car le ballon ovale lui fait défaut.

(Suite d

is », cha e de fille pe de fille vons les Boulestin, souples e dans un « Fonds

petitis poper litis poper litis poper litis poper litis la lumité litit tella lumité litis de la lumité de la lumité litis litis litis lumité l



est heureux de ser-rer la main au portier de service,



darité pour le mandat qu'il lui a adressé.

Le froid s'est manifesté en Bretagne, comme dans le reste de la France et la neige lui a offert un épais tapis blanc.

Que l'année 1963, ter-mine-t-il, soit une source de satisfactions et de réus-site pour toute l'Entrepri-

Mare NAREZZI, de Lil-le, nous fait savoir qu'il a été versé dans le pelolon d'elèves-gradie la quelques d'algère. La etupos de la quelques chances de ne pas aller en Algérie. Le temps passe assez rapidement malgré les cor-vees et la garde et il serait heureux de venir bientol en permission.

Il a bien reçu mandat et colis et nous en dit sa gra-titude.





A g., Michel Baugier s'intéresse à la production de son atelier; A d., Christian Bérano retrouve un ancien avec plaisir.

rien ne change, il sera libé-ré dans vingt-cinq jours. Nous lui souhaitons donc un prompt retour.

Michel DUMAITRE adresse, par l'intermédiai-re de « Notre Bulletin »,

Pierre PEYRAT et Fran-cis BIAUJAUD, nous adres-sent leurs souhaits de san-té et de prospérité pour 1963; ils nous remercient cordialement pour colis et mandat.

Claude PARADE nous adresse ses bons voeux et regrette de n'avoir pu obten ir de permission pour al-ler dans sa famille et nous rendre visite à cette occa-sion.

sion.

Après un stage de deux mois à Valence-sur-Drôme, il de ce dirigé sur La Ro-chell-ge de deux de la cette de

Il s'enquiert de la mar-che des sports et particu-lièrement du rugby, dont il déplore les résultats anté-rieurs, mais espère cepen-dant voir l'équipe se res-saisir et retrouver sa forme qui la conduira au succès.

Il désirerait recevoir Notre Bulletin »; nous lui adressons avec plai-

Michel PEYSSARD, nou-velle recrue, nous donne ses premières impressions sur la vie militaire.

Il paraît enchanté: la nourriture est bonne, les chambres sont parfaites et il règne au quartier un excellent esprit de cama-raderie.

Charles BEYNEY, de Bône, nous informe qu'il a reçu colis et mandat et nous en dit sa reconnais-sance.

Le temps est là-bas splendide, mais il ne peut en profiter, car il suit un traitement à l'hôpital pour une jaunisse.

Son bon souvenir à ses chefs et camarades.

MM, A, Salaün et C. Garot, eurant la délicate attention de nous exprimer par télégramme, le 1º Janviar, leurs melli-Très sembles à leurs sentiments d'amitié, M. Levasseur, aussitol, leur envoys on télex par lequel, en son nom prenonnel et na tant que porteaprale de tout le personnel, il leur agressait nos vits remerciements, nos souhaits de bonheur, santé et prospérité, siniq ord leur semilles.

Deux catadioptres sont obli-gatoires; ils doivent toujours être propres et en bon état.

Les feux de route phares en on état et bien réglés doivent bon état et bien regles doivent éclairer nettement sur une dis-tance minimum de 100 mètres (Code de la Boute). De bons projecteurs éclairent en fait à plus de 200 mètres.

Prudence sur les routes

faitement visible de 150 mètres au moins, sinon elle constitue le plus dangereux des obstacles. Vos feux de position (lanter-nes avant et feux rouges arriè-res), doivent s'allumer par deux. Le code de la route s'applique aussi aux piétons. Piétons, savoir marcher, c'est aussi connaître le Code de la Route.

Piétons, choisissez: mar-che prudente ou marche... fu-nèbre. Piétons, vous êtes lents et le danger est vite là: soyez prudents.

L'instiention, péril nu-o un pour un piéton.

Piéton hardi, piéton puni.

Picton prudent, marchera temps.

ongtemps.

— Piétons, 7 articles du Code de la Route vous concerment. Les connaissez-rous?

— Le piéton est le plus vulnérable des usagers de la route; il doit être le plus prudent.

Piétons, votre prudence est votre seul pare-chocs.
 Rien ne sert de courir, il faut savoir marcher.

- Piétons, vous n'avez que vos jambes: encore faut-il les

- Chaque année, 30.000 pié-tons sont tués ou blessés, soit la population entière de Berge-

rae.

- Chaque jour, 5 piétons tués
(dont 1 enfant), 74 blessés
(dont 23 enfants).

- Lorsqu'un piéton est impliqué dans une collision, il en
est 9 fois sur 10 la victime.

- Pour 4 morts sur la route,
1 eiéton.

A l'arrêt ou sur la route: Votre voiture doit être pa



mais l'an époqu modif cessai sortir la plu fants le Pé thous

Mais bien p spectal lieux o la mê avec dextér temps te mê comm flatta

Tou scène ne se mêle conqu me de

isites

ii, il compte quer ce sport mation civile, ovale lui fait

at parfaite et laisse pas à

ZZI, de Lil-voir qu'il a le peloton et que de a quelques oas aller en

gré les cor-et il serait nir bientôt

recevoir *; nous avec plai-

ARD, nou-ous donne opressions ire.

hanté: la conne, les irfaites et iartier un de cama-

NEY, de me qu'il a nandat et reconnais-

at la-bas il ne peut il suit un pital pour

enir h ses

evessor, son nom ersonnel, mails de

FETE DE NOEL

(Suite de la 1" page) amoureux de Peynet se promênent et libérent six canaris qui voltigent et manifestent leur joie avant de réintègere leur s'entence de la commandation de la command

costumes, tinrent le public en hateine d'un bout à l'au-tre de la séance. Encore une helle mani-festation qui s'inscrira en bonne place dans les anna-less de noire Médic. Pour terminer, nous fer-cions preuve d'ingratitude si nous ne venions lei re-prisection, Moubos à qui, chaque année est confée

les algues vertes et quatre pelits poissons rouges sous la lumière noire; une flis pelits poissons rouges sous la lumière noire; une fliste dissons rouges sous la lumière noire; une fliste dissons trufu mauve sort d'une coquille Scint-Jacques et glisse légère parmi lout et monte sous-marin. Une autre de former les guilles fête, de former les guilles fête, de former les guilles fet en de manistre de former les guilles fet en de guilles de former les guilles fet en de guilles de former les guilles fet en de manistre de former les guilles fet en de guilles de for « Jour de Printemps », par les enfants de Neuvio.

(Suite de la 1ºº page)

tojouri a même de maintenir
tune activite en cont a bien son
aussi, comporté son tot de difficuttée, et note les containes de la coutre de la containe de la coutre de la cout

1" JANVIER

Le traditionnel échange des vœux entre la Direction, les ca-dres, la maîtrise et les em-ployés, étant prévu pour 11 heu-

101 Made

Un ballet classique par les élèves de Moe Boulestin.

1962 - 1963

res au Nouveau réfectoire, la plupare des intéresses étaient là ben et cocher la ben et cocher la ben et cocher la ben et cocher la ben et coupe et deviasent galent près du terrain de tennis. Le acque ains formé ne cessait de groupe ains formé ne ceut et monte et autentôt, tout le monde seur, accompagne de Mile Perançoise et, autentôt, tout le monde seur, accompagne de Mile Perançoise et, autentôt, de la compagne de la compagne de Mile Perançoise et de la compagne de la compagne de Mile Perançoise et de la compagne de l

Il dit d'abord si joie que nous aylons répondu aux nombreux à son invitation et. bien entendu broase avec la facilité décourion qui in il estimate de la comment de la collète en reve. les commendies enchaine et, de chacune, tire des condusions. Abordant notre expension. Il des collètes de la collète se difficultés ren et de la collète de la collète se de la collète de la pouvelle utilité sarréet que des la collète de la pouvelle utilité sarréet que de la pouvelle utilité de collète dans le courant de la collète de la pouvelle utilité de caractère, de jalouise ou celle-ci dans le courant de la collète de la coll

che et de chasse devant un verre de blère.

Cettes, on oublie vite tout ce
qui à paru nous diviser, mais
en son for intérieur, on le
souffice et le travail èven trouve
partir de con calme et de
l'intérceuteur suivre l'auteure
l'atser les paroles véhémentes
de l'intérceuteur suivre le
l'auteurent, posèment
l'auteure de rouse
regiliquer claitement, posèment
uours 7 à vous, ensuite de vous
expliquer claitement, posèment
uours 7 à vous, ensuite de vous
expliquer claitement, posèment
uours la place de notre vois
nous à la place de notre seriaino in
l'avail exécuté dans de
Tout travail exécuté dans des

Un vin d'honneur dans la gaieté clétura cette réunion in-time, sympathique, et ouvrit les portes de 1955 dans un souf-fle bienfaisant d'optimisme.

Moël illuminé

Qu'aurait dit, est emps derniers, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un Neuvicois qui, décéde avant 1910 et subitement ressuscité, serait revenu dans notre peline mult: Il aurait été stupéfait. Il aurait été stupéfait. Il aurait été stupéfait. L'aurait avant cette date, l'éctair avant de date, l'éctair avant de date, l'éctair avant de date, l'éctair avant de date, l

volte et, dès que l'ampou-le nous réinonde de sa clar-

volte el, des que l'ampou-le nous reinonde de sa clar-té, nous poussons un el, hi et de salisfaction et hi ! de salisfaction bien-être grâce à l'evolution en toutes chose el evolution sons du hourg n'apparais-saient faiblement dans la nuit que sous un ciel net, sous un clair de lune ou pendant un orage lorsque les célairs zébraient les consuments de la consument les celairs zébraient les cultimes de la consument les guilières, crevasses, cailion-teuse, il fallait avoir une grande habitude pour se di-riger. El maintenant les routes sont macadamisses, il y a de puissantes lampes



Relations humaines

(Suite de la 1º page)

Mais à vous qui n'irez
pas à Lamothe et qui devez savoir, nous disons
men ni d'endormantes
classes, ni d'endoctrinement, il y a eu, pendant
trois journess très courtes,
un travail en commun de
Au cours de ce temps
passé en dehors de l'Entreprise, dans un cadre nouveau, on s'efforce « de
prise, dans un cadre nouveau, on s'efforce « de
et de voir de plus haut et
de plus loin les problèmes
habituels et communs ». Et
l'on apprend à se connaître
muttellement dans une
découvris soi-même en découvrant les aufres...

A Lamothe-Montravel, du
15 au 18 décembre, une
équipe s'est sondée, a chercouvrant les aufres...

A Lamothe-Montravel, du
jus calir, a étudier le problème des « communications dans l'Entreprise »,
ide vous expliquerai de
vides, future, partieiponts
n'ait poursuivi sa lecture
maigre la prière qui fui la
été adressée plus haut).

Cette équipe a cu le serpprendre beaucoup; elle a eu
le sentiment d'échanger en
profondeur des expériences
communes et d'en faire une
nouveaux.

Au terme de ces trois
journées on a enlendu proset, bientôti il ne reste plus que la salle vide où s'esta seizent de si nombreux petit.

Mis, comme tout fut libien prévu, le dernier des pectateurs ac-il quitte les pleux que, déjà, une équipe, la même sans doute qui avec tant d'astince et de temps record la surprenante métamorphose du local, commence à démoitre equi fatta avec un charme insoupoponde se yeux des peut de la company de la co

de celles qui ont été dites avant-la séparation: « Vous nous avez fait prendre conscience de gros problèmes et vous nous es proposé d'intéressan-tes opposé d'intéressan-les vous nous avez réve-les une part de nous-mêmes et des autres que nous au-rions très bien pu continuer à ignorer », Qui est ce vous »?

Qui est ce « vous » ? C'est M. Mora, directeur du C.I.P.P.E. à Bordeaux.



M. Mora, l'animateur des seances d'études.

Il a mené celte session avec brio et les mots que fui a adressés « Jéricho » expri-maient partiellement les impressions et les senti-ments communs. Il a al-terné les exposés abstraits

et les expériences concrètes à un rythme très soutenu. L'intérêt n'a jamais faibli. Qu'il soit remercié.

L'interêt n'a jamais faibli. Qu'il soit remercié.

L'équipe de ce premier séminaire reste unie; les participants ont beaucoup de joie à se retrouver: ils researent e branchés sur la researent e branchés sur la researent e branchés sur la tente de la company de joie à se retrouver: ils researent e branchés sur la tente de la company de l

cuille ment inquiets de savoir si, entre les différerents séminaires, l'unité se crètera. Ils voidraient que reint, eraignant des dances crètera, les voidraient que reint, eraignant des dances périence qu'eux, que tons nous soyons déjà sur la ceptione sant leur terde profite de proposant mettre à profit les pouvani mettre des l'actions de compresse de cestrois expériences de cestrois exp



RUGBY

L'équipe première termine l'année sur une victoire

sus. Néanmoins, pendant ce pas-sage, Puyoo laissera échapper trois belles occasions de conclu-

sage, Pupoo laissera echapper
trois belles occusions de concluire.

Review of the control of the

ble.

Chez les visiteurs, le numéro 8 et la paire de demis se signalèrent particulièrement, Bon arbitrage de M. Lecuona, de Bècles.

Dimanche 30 décembre, au stade de Planèze, en champion-nat excellence, Poulo C, Neuvic bat Puyoo par 3 points à 6 (1 but sur coup franc, 1 drop, 1 essal) à (1 but sur coup franc, 1 drop).

Disputé devant un public plu-tôt nombreux et sur une pelouse en parfait état, ce match fut surtout vraiment attrayant en seconde partie. Neuvic, ce jour là, avait pu enfin, aligner une équipe au complet où figuraient Vigneron et C. Priose;

compile de figuraient Vigneron et C. Prione.
Pupos a le soleil devant les yeux et donne un coup d'énvoi sur lequel Neuvic commet une faute : de, sô mêtres, Fournier, visiteur, réussit le but alors qu'il ny a que trois minutes de de hats, Sur le renvoi. un élément de Pupos garde la baile et se voit anactionner; et de la baile et se voit anactionner, et de la baile et se contra de la baile et se contra de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme de la comme de la comme de la comme de

égalité.
Neuvic attaque par ses trois-quarts, mais non pertinemment devant un adversaire qui joue le contre et constamment à la limite du hors-jeu.

Procedant même par contre-traques. Puyoo se montre dan-ereux et, à la 14e minute, Four-ier encore — par un drop ma-istral — donne l'avantage aux

stera. Voulant coûte que coûte com-bler l'écart, les nôtres passent ferement à l'offensive tantia que leurs actions insuffisamment soutemes échouent de justesse, chaque fois.

20 deviceme mi-temps, Neuvic-semble se ressatiur et évotte pitas revoyat. Les vanta boutculent dant, n'empéc les vanta boutculent et de l'origination de



Morcenx, le 6 janvier, en championnat, Neuvic est dé-fait par l'équipe locale, par 16 points à 0.

cems de l'einità. Se relevet coumo potiguel, toul countre, sinnal, sous shilhamens etsiciaes, su moto abimado e un pougnet foula.

Après qu'en se fuguet un pau remetut, s'aparceguet que lou che ero crebat e, penset-eit, si pouvio subbre de qui et, metric on demor soun prouprietari de m'indemnisà. Ero louei de lout vitage, de touto meisou, ou dou monet, n'en vesio pas, Que fâ?

Prenguet soun courage à douas mas e marchet da ment es, pasqu'à ce que troubesse un bourg. A qui, char entat se, pasqu'à ce que troubesse un bourg. A qui, char entat su chet; qu'en sirio bien point et damandet où fatour de veultes 'arché quand eu veiro lou cantounié per ti douné un cop de mo, en course de sa tournado, qu'en sirio recumpensa, mas n'oibiduel pas surtout de noi prevent lous gendarmus de parti cop sec e de se caché de trou un ground plai unte is ne sition pas ois, e d'ante de trou un ground plai unte is ne sition pas ois, e d'ante entarceis doit che. Erlaut dit. enlau fai.

Veiqui doun notre contonnié e Piarou partis, e que ne turderen pas à étre sur lous iteus de l'accident. Oussi-cult autre par de la contonnié a de l'accident. Oussi-cult autre su autone outro be pouglus se deirenjà per certair mires sultanen outro be pouglus se deirenjà per citte plagó lou cantounié à l'ouro doit dejinnà. Er offet displaçó lou cantounié à l'ouro doit dejinnà. Er offet displaçó lou cantounié à l'ouro doit dejinnà. Er offet de par contella dou che dins lou cros que veiqui lou latour que s'ameno, e lou cantounié de il dires. « Auno, a plo deyut le jap de bous cops, mai bellat le mordre de tems en leus parque n'eto pas coumode, lou moussur ».

Taleu que l'animun jujuet dins la fosso, lous gendarmas surfuen de la candeto e fogueren lou proues-voebni de ço que mentin de dire lous dous omeis que ne l'un pet la cultous e sus dents marqueren dins loundet, pet las cultous e sus dents marqueren dins loundet, pet la cultous e que en en ma moto; oundrias vent lou pouces-voebni de ço que mentin de dire lous dous omeis que ne courquet chus Martissou per p fait par l'équipe tocate, par 16 points à 0.

Les Neuvicois, qui avaient présenté une bonne formation et espéciant obtenir un résultat satisfassant, se rendirent compte des le début, que la partie serait très dure.

El Neuvie dominis son despérère le apirtaine local de marquer un resai suivi de transformation. Après cette réussite, le public pour de la contra d'autre de la contra d'autre par dépéndre un bale de la contra d'autre de la contra d'autre par dépéndrer en bale de la contra d'autre d

transformés.

Il est évident que les locaux méritent leur victoire pour avoir deployé plus de volonte d'ensemble, mais quel public.

Nous n'en voutons pour presur que le coupe de pied qui fut envoyé par un spectatour à l'entraineur Jollivet dont tout le monde connaît la loyaute et le calve.

FOOTBALL

Contre les Maurilloux, Neuvic confirme son intention de se maintenir dans le peloton de tête



mares qui, le premier, a une belle occasion de conclure, ce qu'empéche Teillet des Mau-rilloux, en lui détournant la balle devant les buts vides. Claude Lehoux tire à côté et Alexis Pomarès n'a pas plus de

ózo plo fi

Piorou de las Viradas, passavo per lou pus fi dous nvirouns, ço que ne l'empeichavo pas d'esse de sarvice boun par tout lou mounde.

e boun par tout lou mounde.

Un jour que bournavo en moto de la fiéro de SentPadelo, un che deibouchet d'un sendarien que travarsave
na pitit be e lou faguet taumbá sans apies aguet lou
tems de l'eivité. Se relevet coumo poignet, tout countusiunal, sous abilhamens eissicas, sa moto abimado e un
pougnet foulo.

Au stade de Plantes, le dimanche à janvier, en champiennat de première division,
Neuvie bat Les Maurilloux
par 1 à 0.

Sur un terrain en très bon
etat, Les Maurilloux se présentent sans Lilote et Neuvie sans
Tagana.
D'entrès, les visiteurs es,
vient d'attaquer, mais leurtentative est vie arrètée par la
notires possument l'initiatire des
les des des avants locaux
certes d'actuelosim. Enfin, à le
lo de mitute, sur corruer
vient d'attaquer, mais leurtentative est vie arrètée par la
notires possument l'initiatire des
Les Maurilloux se ressaisies.

Les Maurilloux se ressaisis-sent et se donnent à fond pour égaliser devant les locaux qui, eux-aussi, sont fort vigilants. Neuvic est vainqueur de jus-

Da côte des Maurilloux, ci-

Du côté des Maurilloux, ci-tons particulèrement Simon-net, Pierre Tiomas, Jean-Louis Thomas, Croizan et Teillet. Chez les locaux, l'équipe tout entière a donné satisfaction, quoinque Pariès, Herfroy, Dar-rouxès, Ch. Lagarde et Alexis Pomarès méritent une mention spéciale.

Il semble que les visiteurs auraient du marquer une fois, et que les locaux aient laissé passer de nombreuses occa-sions qui leur étaient favora-bles.

Jeu très correct part et



Des visiteurs, Chaussat et Bernasconi ont attiré l'atten-tion. Parmi les nôtres, Antoine Coronado, Charda, Bourbon, Hernandez et Lagarde fourni-rent une excellente prestation. En lever de rideau, les cadets du Pizou, en championnat, ont battu les nôtres par 4 à 0.

Ode à ma ville

Je te dois tout, ma ville où j'ai connu le jour La douceur de ton ciel, les baisers de ma mère. Les premiers de mes jeux sur les bras de mon père, Une famille unie chez qui régnait l'amour.

Je te dois ma jeunesse et son ardente flamme, La beauté de tes rues et de tes vieux chemins, Et cet amour sacré qui nous brûle dans l'âme: Celui qui nous unit à nos concitoyens.

Je te dois la douceur de toutes nos vacances Depuis qu'un long exil nous éloigne de toi. Où pourrait-on aller pour goûter le silence Si ce n'est dans tes prés ou au fond de tes bois?

Je te doîs ces pensées qui sans cesse me prennent Comme si la patrie me berçait dans ses bras,

Et je ne suis heureux, malgré toutes mes chaînes, Que lorsque sur ton sol je promène mes pas. Je te dois tellement de choses, ô ma ville,

Que je serai ton ingrat débiteur; Je souhaite, vois-tu, dormir dans ton argile Avec ton grand amour gravé au fond du cœur.

R. SAINT-RAYMOND.

Il nous soutient quand nous tombons

Il est évident que, dans la psychologie des affaires, le rire est un c atout de succès », Mais son rôle est beaucoup plus vas-te : n'aide-l-il pas l'homme dans son pleirinage terrestre ? Selon l'expression même de Victor Hugo : « Il nous soutient quand nous tombons ».

C'est que le rire est le pro de l'homme... intelligent.

La réplique du cordonnier

comptait au prix fort — pour comptait au prix fort — pour lépoque du moins — le moindre examen.

Il alla trouver son condomine. Il alla trouver son condomine. Il alla trouver son condomine. Il alla trouver son le manda si un reasemelage était encore possible au le cordonnier tourna en tous sens les souliers. puls réponsens les souliers. puls réponsens les souliers. puls réponsens les souliers. puls réponsens les souliers. Le modèreur s'en condomine en entirain par la manche : « Pardon, et ma petite note ? » — « Mais — « Quelle note ? » — « Mais — « Quelle note ? » — « Mais les dix francs que le vous dois ? » — « Dame, que le vous dois ? » — « Dame, que le vous dois ? » — « Dame, que le vous dois ? » — « Dame, que le vous dois ? » — « Dame, que vous me me prantes pas dix francs, meme quand vous ne me l'autes rien » ?

BASKET UNE NOUVELLE VICTOIRE

Dimanche 6, en championnat féminin départemental, à St-Méard-de - Dronne, Neuvic l'emporte par 36 à 14.

Match rapidement disputé, i nos seniors prennent l'avan-ge des les premières minutes ouvrent la marque par quel-

points. En condition physique supérieure, néanmoins, les « noir et blanc » continuent à creuser le fossé et « sasurent la victoire par 36 à 14. En l'absence de l'arbitre offi-ciel, M. Weisseldinger, d'une manière souple, mais très im-partiale, dirigea les débais.



ques tirs fort bien dirigés.
L'action neuvicoise bien numés, et avec diligence, par Heurtaux et Zatomski, est espendant neutralisé à la fin de la première mittemps, es qui explication de la companie de companie de la fin de la première soit de la fin de la première voit les atteques La reprise voit les atteques diverses et, sur de belles combinaisons Roucky-Guillé, les locales grigorient quolques

Le Comité de la section basket

Les points furent l'œuvre de Heuriaux (8), G. Zatomski (12); I. Zatomski (4); Lapey-re (6); Luchini (6). Dimanche prochain, à Lusi-gnac, Neuvic, au grand com-plet, laffrontera la formation correspondante.

rimerie JOUCLA — Périgueur Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR Rédacteur : A. LESPINASSE

BIZARRERIES

Pourquoi dit-on?
Si on veut avoir de
Si on veut avoir de
l'argent devant soi, il faut
ca mettre de côte?
On lave un affront
après l'avoir essuyé, alors
que l'on fait le contraire
pour la vaisselle et la figure?

- Lorsqu'on n'a plus de linge, on est dans de beaux draps?

days, on est dans de beaux draps un homme qui n'a draps un homme qui n'a plus de pain à manger est dans le pétir que le voité dans le pétir que le voité bien planté?

—Un embarras de voitures quand il y en a trop. d'un embarras d'argent per per perfece.

ser?

Je ne partage pas votre avis quand les avis sont
partagés?

Les briques qui vont
au feu sont-elles réfractaires et les militaires qui refusent d'y aller sont également réfractaires?